



A retenir

ERINOSE- ACARIOSE

Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur variétés sensibles et situations à débourrement ralenti. Soyez vigilants.

EXCORIOSE

Stade sensible atteint en situations et variétés précoces mais les conditions sèches ne sont pas favorables aux contaminations.

NOCTUELLES BOARMIE

Les dégâts ponctuels observés en 2019 sur parcelles sensibles incitent à la vigilance. Le stade pointe verte est crucial. Surveillez vos parcelles

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2020

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière raisin de table est en place depuis 2010 et repose sur un réseau d'observation stable sur lequel les informations sont collectées chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites et maladies de la vigne.

Pour le raisin de table, le réseau compte 3 parcelles de référence ainsi que 6 pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et 2 pièges de surveillance cochylis et eulia.

Les données d'observations sont collectées par des structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des producteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

MÉTÉO

Prévisions du 24 au 30 mars 2020

	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28	Lun 29	Mar 30
Températures	7 14	5 11	1 13	3 14	4 14	5 12	5 12
Tendances							

PHÉNOLOGIE

Stades Baggioolini (0 à 50)		09
Stades BBCH		12
Descriptif des stades	Eclatements des bourgeons	2 ou 3 feuilles étalées
Précoces *		
Tardives **		

* Variétés à débourrement précoce : CHASSELAS, DANLAS, CENTENNIAL SEEDLESS.

** Variétés à débourrement tardif : MUSCAT de HAMBOURG, RIBOL, ALPHONSE LAVALLEE, ITALIA.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Le stade moyen observé est début pointe verte (stade 10) et 2/3 feuilles étalées (stade 12) sur les variétés précoces

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 9 BBCH (pointe verte) au stade 12/13 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.

• Situation dans les parcelles

On observe ponctuellement des symptômes de la maladie sur l'arcure de la flèche ainsi que sur les coursons. La maladie est présente régulièrement (Ribol, Centennial seedless, Muscat de Hambourg et même Chasselas).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation.

Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Les conditions climatiques humides actuellement favorisent les contaminations. Le stade de sensibilité est atteint voire dépassé pour les situations les plus précoces.



Biologie et

description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entrenœuds.



Excoriose : Chancre d'excoriose sur bois d'1 an
Photo CA 81

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2019, des symptômes ont été observés régulièrement en tous secteurs.

Évaluation du risque : Le parasite est présent dans de nombreuses parcelles sur variétés appétentes type Centennial seedless, Exalta et même Chasselas Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose en 2019.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Erinose : Symptômes sur jeunes feuilles
Photo Syndicat AOP Chasselas

ACARIOSE *(Calepitrimerus vitis)*

• Éléments de biologie

Les attaques d'acarose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter.

A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré - Source Ephytia (D. Blancard INRA)

• Situation dans les parcelles

Des dégâts sont observés régulièrement notamment en zones tardives et sur jeunes plants.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations ainsi que les parcelles âgées avec un débournement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acarose. Les conditions de pousse active actuelles sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur. Attention néanmoins aux conditions plus fraîches annoncées en fin de semaine.

COCHENILLES LECANINES *(Parthenolecanium corni)*

• Éléments de biologie

Les cochenilles lécanines se retrouvent souvent sur les variétés vigoureuses (Centennial seedless, Ribol, Muscat de Hambourg).

Ce ravageur peut être limité dans certaines situations car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles croît depuis quelques années notamment avec la diffusion de variétés vigoureuses et à sève appétante. Et les populations sont ponctuellement importantes.

Évaluation du risque : L'extension croissante de ce parasite et sa diffusion sur le territoire incitent à une grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence, au printemps, de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller.



Biologie et

Description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

NOCTUELLES - BOARMIE

• Éléments de biologie

Ces chenilles mange-bourgeons passent l'hiver sous forme de chenilles. Dès le début du printemps, les chenilles se nourrissent, la nuit, des plantes basses ou montent sur le cep et attaquent les bourgeons et les jeunes pousses.

• Situation dans les parcelles

Des dégâts ponctuels en 2019 ont causés des pertes notamment sur les parcelles bordées de bois.

Évaluation du risque : Ces parasites peuvent être très préjudiciables dans les parcelles sensibles, surtout avec les conditions humides et fraîches.



Boarmie : la Chenille et son dégât sur bourgeon - Photo AOP Chasselas

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Les printemps pluvieux sont favorables à l'activité de mollusques (limaces et escargots) et des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts très réguliers et sévères.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.

Liens vers des documents disponibles au téléchargement :

- [Note technique commune « Gestion de la résistance 2020 - Maladies de la vigne »](#) :
- [Liste des produits de biocontrôle](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.